

Allemagne : une institutrice témoigne "la situation des écoles allemandes face à l'islam est désastreuse"

écrit par Jules Ferry | 4 septembre 2019



Photo : l'ancienne école dont Ingrid König était directrice à Francfort. 80% des élèves sont musulmans.

La situation dans de nombreuses écoles allemandes est désastreuse. Dans la majorité des cas, il n'y a plus d'enfants allemands d'origine.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/08/25/alerte-rouge-en-allemande-42-des-jeunes-allemands-et-255-de-la-population-sont-issus-de-limmigration/>

Les enseignants se battent contre une vision du monde radicale, un extrémisme religieux et des parents réticents.

Source : interview du 22 juillet 2019

<https://www.pro-medienmagazin.de/paedagogik/2019/07/22/wir-verlieren-eine-komplette-generation/>

« *C'est une génération entière qui est perdue* ». *Ingrid König*

Pendant des décennies, Ingrid König a dirigé l'école primaire Bertold Otto à Francfort-Griesheim. Elle ne sait pas exactement quand la situation a empiré, il y a peut-être dix ou vingt ans.



Ingrid König : « *L'école avant l'effondrement* ».

« Mais depuis un certain temps déjà, une proportion croissante de familles patriarcales autoritaires défendent leur pays d'origine moralement – et se différencient de la société d'accueil et ses valeurs occidentales », écrit Ingrid King dans son livre, « *L'école avant l'effondrement* ».

« Les enfants de tous âges ont des bleus sur leurs avant-bras. Le professeur de coran de l'école coranique les a

battus », raconte-t-elle.

« Je t'aime », dit l'élève de primaire à son professeur.

« Mais malheureusement, tu vas brûler en enfer, parce que tu ne portes pas le voile.

Ingrid König a été témoin de dizaines d'histoires comme celles-ci.

Le « Bronx de Francfort »...

L'école sous la coupe du Coran.

Quand une écolière distribue des bonbons pour son anniversaire, une discussion éclate parmi les enfants pour savoir si le bonbon est « haram », ce qui signifie péché, à cause de la gélatine du cochon.

Ce n'est que lorsque l'enseignant déclare que personne ne va en enfer à cause des oursons en gélatine que les débats se calment. « *La querelle sur ce qu'est le » haram « et » halal « , ce que le Coran permet, ce qu'il interdit, imprègne de façon systématique la vie quotidienne de notre école »*, dit Ingrid König.

Dans l'école où elle a travaillé jusqu'à sa retraite cette année, aucun élève n'était Allemand d'origine, tous avaient une origine extérieure.

L'enseignante décrit des conditions catastrophiques.

Les enfants ne savent pas parler allemand malgré une première année de classe d'accueil, et n'ont jamais vu la forêt et ni un brin d'herbe mais savent parfaitement gérer un smartphone. Les employés de la Deutsche Bahn (Le chemin de fer allemand) et de l'industrie chimique vivaient à Griesheim. Au début des

années 90, beaucoup d'entre eux ont déménagé parce que des emplois ont été supprimés. Dans les appartements vides, les gens ont déménagé, ils sont partis ailleurs.

Le centre de Griesheim est devenu le « Frankfurt Bronx », des gangs de jeunes se battent dans des combats de rue. Le quartier est devenu une zone à problèmes sans que la ville prenne des contre-mesures efficaces. Les conséquences de cette politique ratée seront désormais ressenties entre autres par l'école élémentaire locale.

Certains élèves vont et viennent quand ils veulent. Ingrid King se défend résolument de toute xénophobie de généralisations. Ce n'est pas leur origine ethnique qui pose problème, dit-elle mais bien les conditions dans lesquelles vivent de nombreux immigrés à Griesheim-Mitte. Et pourtant, Ingrid King voit des différences majeures entre les immigrés. **Elle consacre un chapitre entier au sujet de « l'islam »** [elle dit plus loin dans l'article qu'environ 80% des élèves sont musulmans dans cette école, proportion admise couramment pour certains quartiers, dépassant même souvent les 90%].

Les Russes d'il y a 25 ans...

Les rapatriés russes tardifs il y a 25 ans étaient encore **des cas d' « intégrations exemplaires »** : les parents prêtaient attention aux enfants, veillaient à ce qu'ils soient bien vêtus et bien nourris pour aller à l'école, posaient des questions aux enseignants au sujet de leurs petits, et chose capitale pour Ingrid King – ils ne remettaient pas l'école en question.

Les parents ne connaissent pas les mots « Merci » et « S'il vous plaît »...

Aujourd'hui, c'est différent. L'ancienne directrice explique que des parents ne savent pas dans quelle classe vont se

rendre leurs enfants, ils ne connaissent pas les expressions de politesse telles que « merci » et « S'il vous plaît » et certains ne semblent pas se soucier du fait que leurs enfants ne terminent même leur scolarité obligatoire.

Cette situation, associée à un État faible et mou, laisse entendre à certains parents de Griesheim-Mitte qu'ils peuvent se permettre à peu près tout. Du moins d'après Ingrid King : **elle n'a pas connaissance d'un cas dans lequel des parents auraient été privés de la garde parce qu'ils ne se seraient pas conformés à l'instruction obligatoire.**

Le résultat est le suivant :« **Un groupe d'élèves non négligeable va et vient,** quand et comme ils veulent, prend des jours de vacances selon leur volonté et celle des parents (...) et conçoit ainsi l'école comme une chose probablement pas vraiment importante ».

« En outre, **il existe des barrières linguistiques fortes avec les parents** qui bien souvent ne savent pas un mot d'allemand. Souvent, ce sont leurs propres enfants qui doivent servir d'interprètes lors d'entretiens avec les enseignants« .

«C'était particulièrement désagréable, déclare Ingrid König, lorsque les enfants devaient traduire leur propre conduite aux parents ».

Ingrid King se sent seule face à l'État.

« Nous perdons une génération complète, la politique nous a laissé tomber. »

Cela commence par de bonnes installations ou du moins des installations intactes dans les salles de classe, qui offrent

un bon environnement d'apprentissage et de loisirs. Mais les bonnes idées, du moins selon Ingrid König, s'effondrent dans **les méandres de la bureaucratie (...)**.

Des conditions similaires sont observables ailleurs. Que ce soit Berlin-Neukölln, Duisburg-Marxloh, Offenbach, Essen-Katernberg, Hambourg-Billstedt, Harburg, Mannheim-Neckarstadt : ces quartiers sont tous considérés comme des zones à problèmes dans lesquelles vivent non seulement de nombreux immigrés, mais aussi des cas avec problèmes sociaux (...).

La situation va empirer et il manque 40 000 enseignants

La situation ne pourra qu'empirer dans les années à venir. En raison de la crise des migrants [les migrants de Merkel qu'il faut absorber...], de nombreux enfants doivent être intégrés, leurs parents ne sont pas issus de la classe moyenne traditionnelle et, malgré certains efforts, ils ont encore des déficits linguistiques.

Ingrid King dénonce l'inaction politique.

Il n'y a pas d'argent ou de personnel pour gérer les énormes défis. Les nouveaux concepts éducatifs d'intégration ne sont donc d'aucune utilité s'il y a trop peu d'éducateurs capables de les mettre en œuvre.

Ingrid König n'est pas seule à avoir cette opinion. Selon le syndicat Education and Science (GEW), il manque environ 40 000 enseignants en Allemagne. Une enquête représentative de l'Association pour l'éducation et la formation (VBE) réalisée par Forsa fait également état d'une forte demande.

Selon ces informations, la moitié des chefs d'établissement

interrogés dans le pays déclarent avoir des problèmes de pénurie d'enseignants et de postes vacants dans leur établissement. **87% des directeurs d'école se plaignent du nombre insuffisant de candidats.** Un an plus tôt, ce n'était que 36%. **Il n'y a pas suffisamment de jeunes qui veulent aller travailler dans les écoles primaires (...)**, de plus en plus de personnes enseignent et n'ont pas encore terminé leurs études habituelles. Deux tiers des directeurs d'école déclarent que les nouveaux arrivants ne reçoivent pas de formation pédagogique systématique avant leur premier cours (...).

Note : l'article se poursuit sur la théorie de Ingrid King (protestante) qui préconise de rechristianiser ces quartiers (le magazine est d'obédience chrétienne). Plus de religion (chrétienne) à l'école pour contrebalancer l'islam ? Hum...

Après moi le déluge.

Deutsche Kultur = kaput

Danke schön, Merkel !



Merkel, dont les mains n'ont jamais tremblé pour ouvrir les portes de l'Allemagne à tous les migrants de la Terre, pourra bientôt se les laver de tous les méfaits accomplis.

En maison de repos, au calme en Bavière ou à la Mer du Nord, elle pourra savourer tranquillement des saucisses pur porc en visionnant des chants du patrimoine et « Alte Kameraden ».

Les gens sur le terrain n'auront qu'à se débrouiller avec les problèmes de pression islamique qu'elle leur a laissés.

Tout comme la France, l'Allemagne aura alors besoin d'une bonne boussole si elle veut survivre.

Il faudra tout revoir : le droit constitutionnel allemand donne pratiquement toujours raison aux revendications communautaristes...

.

Quelques vestiges de la culture allemande (XX ème siècle – avant le Grand-remplacement)...

Le Tölzer Knabenchor est un chœur de garçons de Munich, qui a été fondé en 1956 à Bad Tölz en Haute-Bavière par Gerhard Schmidt-Gaden. [Wikipédia](#)